

Bossuet, les formes austères de la dialectique de Bourdaloue, le luxe d'expressions et la morale décourageante de Massillon; quel prédicateur n'a pas été critiqué? Mais où sont les critiques du P. de la Colombière? c'est qu'en effet, s'il n'offre pas des beautés du premier ordre, son genre à lui est d'être parfait au second rang pour les pensées, pour les sentimens, pour l'élocution; il est théologien, philosophe et littérateur tout à la fois; en outre, il parle plus au cœur qu'à l'esprit; il ne se recherche aucunement lui-même, et l'on pense plus à faire qu'à censurer ce qu'il dit. Si sa réputation est moins répandue dans le monde littéraire que celle des grands orateurs, c'est qu'il a rarement prêché en France, jamais à Paris ni à la cour, devant ces brillans auditoires qui font la renommée du prédicateur.

« Le P. de la Colombière avait l'esprit fin et délicet, et on le sent malgré l'extrême simplicité de son style. Il avait surtout le cœur vif et sensible. C'est l'onction du P. Cheminai, mais avec plus de feu; l'amour de Dieu l'embrâsait. Tout, dans ses sermons, respire la pitié la plus vive et la plus tendre. Je n'en connais point, même, qui aient ce mérite dans un degré égal, et qui soient, si je puis m'exprimer ainsi, plus dévots, sans petitesse (1). » On peut dire que, pour le temps où il a vécu, il était un des hommes du royaume qui entendait le mieux notre langue; c'est ainsi qu'en jugeait le célèbre Patru, qui applaudissait aux réflexions du P. de la Colombière, sur l'élégance et les termes de la langue française.

Les *Sermons* de notre orateur furent publiés en 1684; Lyon, 5 vol. in-8°, et Paris, chez Muguet. Il parut une seconde édition, en 1687; Lyon, Anisson, Posuel et Rigaud, 5 vol. in-8°, avec un portrait de l'auteur; le dernier volume contient les *Réflexions chrétiennes* du P. de la Colombière. En 1757, les *Sermons* furent encore imprimés à Lyon, 6 vol. in-12. L'édition la plus récente est celle de 1832, sous ce titre : *Œuvres du R. P. Claude de la Colombière D. L. C. D.-J.*, Avignon, Seguin aîné, 1832, 7 vol. in-12. On a fait entrer les *Sermons*, en 2 vol. in-12,

(1) L'abbé Trublet, *Panegyrique des saints, précédés de Réflexions sur l'Eloquence en général, et sur celle de la chaire en particulier*; Paris, 1755, in-12, pag. 76.